

30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2023 : le palmarès des VICTOIRES 2023

Hier soir en direct de Dijon, avec la complicité de la cheffe d'orchestre Deborah Waldman qui dirigeait l'orchestre Dijon Bourgogne, l'Académie des Victoires de la musique classique a remis son palmarès, couronnant ainsi les artistes et les réalisations, les plus « méritantes » de l'année écoulée, soit 2022. **Quels sont les gagnants, les artistes émergents désormais à suivre ?**

Révélations

Révélation, soliste instrumental
Aurélien Pascal, violoncelle

Révélation, artiste lyrique
Alexandra Marcellier, soprano

Révélation, chef d'orchestre
Victor Jacob
Lucie Leguay

Distinctions de l'année

Soliste Instrumental
Bertrand Chamayou, piano

Artiste Lyrique
Marina Viotti, mezzo-soprano



Compositeur

Fabien Waksman – L'île du temps, concerto pour accordéon et orchestre symphonique (CD Warner Classics « J'ai deux amours »)

Enregistrement

« Matthäus-Passion » Johann-Sebastien Bach – Pygmalion,
Raphaël Pichon,
S. Devieilhe, L. Richardot, S. Degout – Harmonia Mundi

PLUS d'INFOS sur le site des Victoires de la musique classique
30 ans / 1er mars 2023 :
<https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php>



ORCHESTRES & CHEFS. L'Auditorium du Nouveau Siècle, baptisé désormais « Jean-Claude Casadesus » / Samy Rachid, nommé chef assistant du Boston SO, auprès d'Andris Nelsons



LILLE : la Région et l'Orchestre National de Lille rendent hommage au chef Jean-Claude Casadesus. L'auditorium du Nouveau Siècle prend le nom désormais de Jean-Claude Casadesus, fondateur de la phalange lilloise depuis 1979.

Après le concert du 17 février 2023, Lalo / Finzi / Tchaïkovski, mémorable à plus d'un titre, l'Auditorium du Nouveau Siècle s'appelle désormais « Auditorium Jean-Claude Casadesus », juste célébration d'un combat que mène le maestro depuis la création de l'Orchestre, et qui n'a cessé de défendre le concept visionnaire d'un orchestre accessible et populaire, pour lequel la musique doit impliquer tous les publics, à Lille comme sur tout le territoire des Hauts de France.

VISITER le site de l'Orchestre National de Lille / annonce
présentation du concert du 17 février 2023 / La Pathétique de
Tchaïkovski :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-tchaikovski/

LIRE aussi notre CRITIQUE du concert JC Casadesus : Lalo / Finzi / Tchaïkovski, ven 17 fév 2023 – LILLE, Nouveau Siècle, Auditorium « Jean-Claude Casadesus :

BOSTON. Le jeune chef français **Samy Rachid** nommé au **Boston Symphony Orchestra** – **Samy Rachid** (30 ans) est nommé assistant d'**Andris Nelsons** (à partir de l'été 2024). Ce pour 2 années. Auprès de Nelsons, il succède à la jeune cheffe Anna Rakitina, et aura pour confrère le Canado-Coréen Earl Lee.



Violoncelliste, **Samy Rachid** a quitté le Quatuor Arod en 2021 pour se dédier à la direction (après avoir obtenu le 2ème prix du Concours de Tokyo). A l'été 2022, Samy Rachid assiste à Verbier Gianandrea Noseda, Klaus Mäkelä, Charles Dutoit et Christophe Eschenbach. Puis suit l'**Académie de direction d'orchestre** au **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, recueillant les conseils de **Jaap van Zweden**. Au terme de son apprentissage à Gstaad, il est le premier Français récompensé par le **Prix Neeme Järvi**, qui couronne le meilleur académicien de l'Académie de GSTAAD. Assistant à l'Opéra Studio de l'Opéra

national du Rhin, Samy Rachid travaille aussi avec Mathieu Herzog (créateur de l'orchestre Appassionato). Samy Rachid a précisé que c'est en écoutant le Boston Symphony sous la direction de Charles Munch qu'a surgi la nécessité impérieuse de devenir chef d'orchestre. Photo DR.

Avant de diriger ses premiers concerts publics pendant la saison 24 / 25, Samy Rachid fera ses débuts à l'été 2024, à Tanglewood, où le Boston Symphony Orchestra se produit chaque été.

vidéo

VOIR Samy Rachid, candidat du dernier 5ème Concours SVETLANOV juin 2022 / Petruchka version 1947 : première session puis répétitions...

<https://www.svetlanov-evgeny.com/concours-chefs-2022/live-stream/second-round-live-part-i-june-4-2022/>

CULTURE. La diversité culturelle en péril : quelle logique d'intervention du CNM, Centre national de musique?



Comme s'aggrave l'extinction alarmante des espèces animales, préserver la création et la diversité en matière musicale et artistique ne semble pas être

défendu par le **CNM, Centre national de musique** alors que c'est l'une de ses missions essentielles. Dans un communiqué daté du 14 février 2023, **GRANDS FORMATS** et **FUTURS COMPOSÉS** (réseau national de la création musicale) s'inquiètent de la situation et du manque d'action pour la résoudre, mené par le Centre National de Musique dont le Ministère de la culture est son premier membre du conseil d'administration. Il est pointé du doigt en particulier **l'absence de concertation**, dans les décisions qui sont prises (« consultations factices »)... les critères d'éligibilité imposent une « **logique industrielle** » inadaptée voire dangereuse pour la singularité et la diversité artistique. Aujourd'hui c'est tout un pan de la créativité, souvent la plus audacieuse et la plus pertinente, portée par les indépendants qui est de facto écartée et bel et bien ignorée.

Voici le communiqué Grands Formats / Futurs Composés

<https://www.futurscomposes.com/communiquer/>

COMMUNIQUÉ du 14 février 2023

Le soutien à la diversité, une mission du CNM en péril

Nous prenons acte de l'évolution des logiques d'interventions du Centre National de la Musique pour 2023 qui dépasse, selon

nous, les limites de l'acceptable. Nous publions ce communiqué en réaction à celle-ci.

Précisons tout d'abord que nous prenons en compte la baisse du financement de l'établissement en 2023, qui fragilise sa capacité d'intervention en faveur des acteurs du secteur musical et des variétés. Il n'est cependant pas question de justifier par ses moyens l'abandon par un établissement public de ses responsabilités fondamentales.

Ainsi, nous regrettons que l'ajustement nécessaire des mesures de soutien suive une logique aussi résolument industrielle, au mépris de l'enjeu de soutien à la diversité des modèles économiques. Les critères de l'aide à la création, production et diffusion – principale aide à la production de spectacle vivant de l'établissement – évoluent par exemple vers une augmentation du nombre minimum de représentations de plus en plus insoutenable pour le secteur indépendant. Cette situation est, de plus, aggravée par l'opposition à la gratuité des propositions artistiques pour les publics comme facteur en facilitant l'accès¹.

Attendu que la mise en péril de ladite diversité des modèles économiques menace la diversité des expressions culturelles même, nous aurions vivement souhaité qu'une autre réponse y soit apportée.

Nous déplorons, en outre, le refus par les équipes du CNM, en plusieurs occasions, d'instruire nos contributions relatives à son action en faveur du secteur musical. D'une part, si nous avons été invités à participer à plusieurs phases de travail, nos propositions, fondées sur un objectif d'intérêt général, ont fréquemment été rejetées d'emblée, laissant ainsi une impression de consultation factice. D'autre part, les réseaux de notre type sont désormais régulièrement exclus des concertations menées par l'établissement. Ceci est évidemment préjudiciable pour les acteurs que nous défendons, ainsi privés de représentation en des endroits qui les concernent pourtant. Dès lors, il paraît inévitable que les décisions

prises sans que leur voix n'ait été entendue les ignorent.

Rappelons, par ailleurs, que la garantie de la promotion de la diversité des expressions culturelles est incluse aux lois NOTRe et LCAP, ainsi qu'à la loi relative à la création du Centre National de la Musique. Ces choix effectués par le conseil d'administration de l'établissement contreviennent donc à la mission de service public qui lui incombe.

Nous appelons donc les membres du conseil d'administration du CNM, au premier rang desquels les représentants du ministère de la Culture, à réagir et envoyer un meilleur signal, afin de promouvoir la diversité et l'utilité publique de la Culture.

¹ Les **critères d'éligibilité à l'aide à la création, production et diffusion du CNM** prévoient le devoir pour le projet de « Compter un minimum de huit représentations fermement confirmées sur une période de dix-huit mois maximum. [...] porté à cinq pour le champ des musiques classique et contemporaine » et « [Qu']au maximum un tiers des représentations peuvent être non-soumise à billetterie. »

Futurs composés regroupe près de 300 membres dont Centres nationaux de création musicale, compositeurs, éditeurs et labels, ensembles et compagnies, festivals, indépendants, musiciens, structures de diffusion, de formation, d'information et de production, tous dédiés en priorité à la création...

VISITER le site de FUTURS COMPOSÉS :

<https://www.futurscomposes.com/>

CNM / Aide à la création

CONSULTER L'Aide à la création, à la production et à la diffusion de spectacle vivant sur le site du CNM :

<https://cnm.fr/aides/spectacle-vivant/creation-production-diffusion/transitoire-creation-production-diffusion/>

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !



**67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
(14 juil – 2 sept 2023) :
billetterie ouverte !** ... Pluie de stars sous le ciel de Gstaad... La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement

(2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration.



Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c'est...

3 concerts d'un nouveau cycle baptisé «**Music for the Planet**» imaginés par l'«ambassadrice du changement» : Patricia Kopatchinskaja qui met en lumière l'inévitable humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements. Au programme :

«**Les Adieux**» (avec notamment des extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven proposés par le Gstaad Festival

Orchestra et Mirga Gražinytė-Tyla),
«**La Truite**» (programme multimédia consacré à Schubert mais
aussi à une création de Kopatchinskaja sur l'histoire des
Inuits) et
«**Les sept dernières paroles**» de Haydn par la Camerata Bern
accompagnées de projections de textes et de photographies
«climatiques».



L'église de Saanen où tout a commencé avec les premiers
concerts organisés par **Yehudi Menuhin en 1957...**

Une pluie de stars...

La 67ème édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite les cantatrices Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l'orchestre Il Pomo d'Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (en tête d'affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (dans le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (récital commenté dédié à l'Amérique) ; les pianistes Yuja Wang (deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec le ténor Matthias Goerne), Khatia Buniatishvili (récital sous la Tente du Festival de Gstaad) et Fazil Say. L'opéra événement 2023 est en version semi-scénique, Tosca de Puccini sous la baguette de Jaap van Zweden.

Cycle CHANGEMENT : 2023, 2024, 2025 – ACTE I : Humilité
(Nature, Spiritualité, idôles)



[LIRE ici l'éditorial](#) / présentation du cycle **Humilité**, thème fédérateur du Festival 2023
par **Christoph Müller**, intendant général et directeur artistique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

Au programme également :

Une carte blanche à **Francesco Piemontesi**, pianiste suisse qui se présente en mode solo, en duo (avec **Sol Gabetta**), en trio (avec le violoniste **Alexi Kennedy** et le violoncelliste **Daniel Müller-Schott**) et avec orchestre (dans le Concerto n° 25 de Mozart avec le **Freiburger Barockorchester**). Deux grands programmes choraux: la Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart (**Hans-Christoph Rademann**, direction) et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Rundfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle dirigés par **Giovanni Antonini**.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists»: dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8, le voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović, les pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud de la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; l'intégrale des sonates pour violon de Brahms par le pianiste Alexandre Kantorow et Renaud Capuçon.

Sans omettre les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région animés par les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinetriste Reto Bieri, ou encore le Quatuor Arod.

Ne manquez pas **les grandes soirées symphoniques sous la tente du de Gstaad** qui font aussi la magie exceptionnelle du Festival suisse : la 9ème symphonie de Chostakovitch et la 2ème symphonie de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première symphonie de Brahms par l'Orchestre Philharmonique d'Israël et Lahav Shani, et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Tamo Peltokoski (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse).

Le Gstaad Festival Orchestra poursuit en 2023 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef du New York Philharmonic depuis la saison 2018/19 ; le maestro participe activement à la Gstaad Conducting Academy (avec la complicité des professeurs Johannes Schlaefli et Mirga Gražinytė-Tyla): gstaadfestivalorchestra.com

Mais aussi...

Les festivaliers ne manqueront pas non plus : une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandoline d'Avi Avital, la viole de gambe de Hille Perlles, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»).

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans), les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Plusieurs moments de musique hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines et installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présente à La Lenk, son nouveau programme « And Now Rachmaninoff ».

Sans oublier...

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par des professeurs tels Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore

Causa, Ivan Monighetti, Maria João Pires ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»: gstaadacademy.ch.

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les moments forts du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation: gstaaddigitalfestival.ch.

L'art de chacun des artistes invités est une forme de cadeau. Et si vous l'offriez à celles et ceux qui vous sont chers sous la forme de bons, toujours très appréciés en cette période de Fêtes...

La location pour les concerts est ouverte et possible
directement ici :

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site du GSTADD MENUHIN FESTIVAL :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

LIRE notre présentation du 67è
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL –
l'engagement écologique du
Festival, présentation par le
directeur général : Christoph
Muller

[https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-](https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/)

[menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/](https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/)



**FESTIVALS 2024 : à l'heure
des JO 2024, les festivals
français auront bien lieu
dans les conditions
habituelles, confirme la
Ministre de la culture, en
visite aux BIS de Nantes**

(janvier 2023)



FESTIVALS 2024. En visite aux BIS à Nantes (janvier 2023), la ministre de la culture, **Rima Abdul-Malak** a souhaité mettre fin à une polémique qui ne cessait d'aggraver le mécontentement de la filière du spectacle vivant en France à l'horizon 2024 :

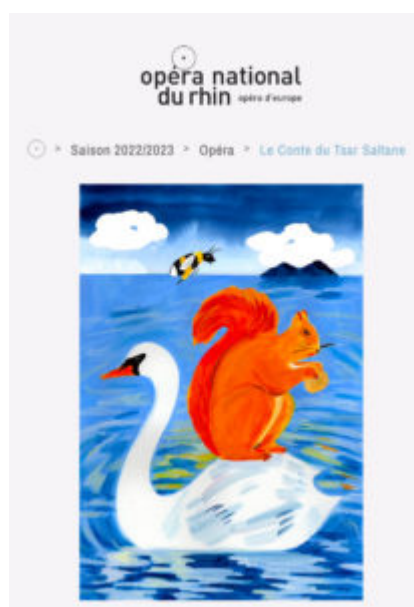
« la menace d'annulation qui pesait sur les festivals 2024 du fait des Jeux Olympiques est désormais totalement écartée » a déclaré la ministre. Celle-ci a rassuré le milieu des festivals et spectacle vivant : *« La circulaire a clarifié le cadre, et nous avons mené un dialogue étroit avec la vingtaine de festivals, sur six-mille, qui risquaient d'être entravés du fait de leur recours aux Unités de forces mobiles [UFM], gendarmerie ou CRS, mobilisés durant certains temps désormais bien délimités et fortement réduits autour des Jeux. Tous sont parvenus à modifier leurs dates d'une façon cohérente par rapport à leur activité. Pour tous les autres, je le répète, il n'y aura aucun changement, et les préfets examineront les dossiers de sécurité exactement sur les mêmes bases que chaque année »*.

Voilà qui devrait satisfaire les nombreuses questions et inquiétudes énoncées par les organisateurs du spectacle vivant dans un communiqué alerte diffusé le 9 déc 2022 :

LIRE notre dépêche dédiée : JO 2024. Menacés d'interdiction, les festivals culturels veulent exister pendant les JO 2024 (dépêche du 9 déc 2022) :

<https://www.classiquenews.com/jo-2024-menaces-dinterdiction-le-s-festivals-culturels-veulent-exister-pendant-les-jo-2024/>

CONJONCTURE LYRIQUE. Privé de moyens, l'Opéra national du Rhin révisé à minima deux représentations à Mulhouse



Indice d'une fragilisation financière sur le secteur culturel... L'Opéra National de Mulhouse subit une hausse significative de ses charges (hausse des salaires de la fonction publique territoriale, cherté de l'énergie et des matières premières). Idem pour sa dotation fournie par ses partenaires publics, eux-mêmes impactés par l'inflation dans l'Hexagone (le Maire EELV de Strasbourg a annoncé une réduction de 2,2 millions pour la culture). En conséquence, l'Opéra doit

réviser la programmation 2023 et redimensionner le nombre de représentations. Ainsi le spectacle programmé à La Filature de Mulhouse le 26 mai 2023 est annulée ; celle du 28 mai, repensée en version de concert. Ces changements affectent la production du CONTE DU TSAR SALTANE (1900), ouvrage rare de Rimsky-Korsakov (plus d'infos ici : <https://www.operanationaldurhin.eu/fr/spectacles/saison-2022-2023/opera/das-marchen-vom-zaren-saltan>).

Créé en 1972, l'Opéra du Rhin (« national » de puis 1997) est né du regroupement des institutions lyriques et musicales de Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

Ces restrictions liées à la conjoncture semblent affecter

sérieusement la filière du spectacle vivant, en particulier les grandes institutions. Le 16 janvier dernier, **l'Opéra de Paris, en déficit**, confirmait devoir **annuler une tournée de l'Orchestre qui sous la direction du directeur musical, Gustavo Dudamel**, devait se dérouler en avril 2023 à Londres et à Vienne. « Les modalités d'organisation de tournées [ne sont] pas compatibles avec l'équilibre économique recherché » s'était expliqué l'Opéra parisien.

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. **Visionnaire, exemplaire, le** **67è Gstaad Menuhin Festival &** **Academy (14 juil – 2 sept** **2023)**

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, [le Gstaad Menuhin Festival & Academy](#) (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec

publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux... Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy
NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024,
2025

**GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL**
& ACADEMY

Humilité
14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023
Cycle « Changement I » 2023 — 2025



L'évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd'hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* », mais « *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd'hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* » .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE... « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire*

le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales. »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaya œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for

the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la

Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparences en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : *« En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpellée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival » .*

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu ? *« L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature ».*

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH...

« Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie



exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (...) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de

l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles ... »
L'art de Bach est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, ... jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des

*générations de créateurs ; pour **John Elliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lemper**, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros... mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.

Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : *«Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange.»*

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben** de **Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein ait été surinterprétée, soit ! »*

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premier Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et

ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque², nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants [à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023](#)

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 –
67ème édition

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables
du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL ...

ACCÉLÉRATEUR BAROQUE. Le JEUNE ORCHESTRE RAMEAU, JOR : à l'école des défis et de l'excellence baroque (session 2022)

**L'Orchestre créé par Bruno Procopio
l'année dernière à Mazan fin octobre**

2021, poursuit son développement artistique. A contrario des offres prévisibles et routinières, le chef et claveciniste franco-brésilien ne cesse de dynamiser la planète baroque. Cette année les jeunes musiciens qui ont suivi l'amorce de cette formidable aventure pédagogique, humaine, esthétique... jouent la carte d'un chambrisme ciselé après avoir défendu [l'éclat du souffle symphonique en 2021 \(dans un programme orchestral très ambitieux intitulé « Guerre & paix »](#) où Bruno Procopio reconstituait le son de l'orchestre de Rameau, avec un pupitre de violoncelles, étoffé, inédit).



L'exigence et le travail dans la continuité produisent leurs apports. Confrontés au défi de l'interprétation historiquement informée chacun perfectionne encore et encore son jeu et

sa pratique sous la direction du chef fondateur **Bruno Procopio** qui assure aussi la partie de clavecin. Cette année le projet phare demeure, vrai défi pour les interprètes, la réalisation des **Pièces pour clavecin en concert d'après la version pour sextuor** et ici en liaison avec les effectifs réunis, 6 violons, 2 altos, 2 violoncelle et bien sûr le clavecin qui assure une double partie, celle du continuo et celle de son rôle comme soliste dans l'orchestre.

Session 2023 du Jeune Orchestre Rameau / JOR

**De Mazan, Caromb, Saint-Didier à l'Opéra
d'Avignon
L'Excellence baroque en Provence**



Pour préparer le programme de cette année, il est nécessaire de travailler plusieurs jours d'une activité intense à **la Boiserie de Mazan où les musiciens ont leur résidence**, comme l'an dernier. Un enregistrement est planifié pour suivre et fixer le travail des instrumentistes. L'aboutissement du programme a été présenté à l'Opéra d'Avignon le 8 novembre 2022, volet inscrit parmi la programmation baroque du Théâtre Avignonnais. D'emblée c'est la grande cohésion sonore, l'impulsion d'ensemble qui captive ; d'autant que les pupitres de violons par deux reste un défi sur le plan de la justesse.

Jamais amoindrie par l'esprit du risque, l'autorité fédératrice du chef, la connaissance profonde de la partition [Bruno procopio l'a joué, et enregistré, dans sa version « classique » à 4 musiciens et avec également **Patrick bismuth** au violon], son geste précis et énergique garantissent une belle caractérisation collective, dans la souplesse et la nuance, malgré l'extrême diversité des séquences, et la vitalité constante des contrastes.

Parmi les belles réussites de cette galerie d'épisodes et parfois de portraits en musique, se distinguent la Forqueray, la Rameau, l'Egyptienne. Autant de « portraits » en musique qui stimulent la performance de chaque instrumentiste en matière de vélocité, de rythme, de nuance.

Véritable laboratoire, le JOR poursuit ainsi sa vocation double : interpréter les œuvres de Rameau principalement, assurer le perfectionnement des instrumentistes qui sont ainsi accompagnés à en comprendre, en mesurer et en réussir tous les défis interprétatifs.

EXIGENCE VERS L'EXCELLENCE



Exigence vers l'excellence, persévérance et transmission, le JOR est aussi un formidable vivier pédagogique où les grands virtuoses aptes à jouer la musique baroque en particulier française, se forment à l'école de la discipline et de l'écoute. Ce travail du détail et de la sonorité d'ensemble est unique en Europe, d'autant plus qu'elle est spécifiquement dédiée à Rameau et ses contemporains.

Parmi les autres programmes préparés à la Boiserie, plusieurs autres concerts portés par les musiciens du JOR au sein du Festival Ventoux-Terre des Arts créé par Bruno Procopio pour promouvoir les musiciens invités, ont été présentés, chacun dans une ville différente, à Sauveterre, à Caromb, à Saint-Didier, à Mazan et donc le 8 novembre, à Avignon.

CHAMBRISME BAROQUE SUR LE TERRITOIRE DU VENTOUX

À Caromb, en virtuoses déjà aguerris, et donc cette année en petite formation, les instrumentistes du JOR aiguisent encore leur sens du dialogue musical où chaque instrument assure sa partie tout autant exposée ; ils ont assuré un superbe concert regroupant des œuvres de Jean-Marie Leclair principalement dont le remarquable Trio (la claveciniste **Lillian Gordis**, récemment Diapason d'Or ; les violonistes **Pablo Agudo** et **Boris Paredes**), où la virtuosité {à l'italienne} s'accorde à une construction et un développement des plus exigeants, preuve supplémentaire que le compositeur a été l'un des fondateurs de la musique de chambre française. Il faut un remarquable sens de l'articulation, une technicité éclatante et flexible pour réussir pareil défi. Voilà qui confirme le très haut niveau des musiciens choisis par Bruno Procopio pour constituer son orchestre. Le concert en cela mémorable montre les puissants tempéraments individuels sur lesquels s'appuie le Jeune Orchestre Rameau.



Autant de nouveaux jalons qui inscrivent désormais le JOR comme un acteur majeur sur le territoire ; le cycle porté par le JOR perpétue l'aventure du baroque en Provence, apportant aussi la preuve que le public se passionne pour un répertoire pas si étranger que cela : [plusieurs villes du Ventoux ont vu d'artistes célèbres dans la période baroque tels Jacques Bernus, le Marquis de Sad ; Mazan n'a-t-il pas accueilli la fille de Jean-Philippe Rameau?]. Tout le projet artistique du JOR outre ses activités pédagogiques, est aussi d'ordre patrimonial ; il met en lumière le très riche passé territorial en dévoilant les pépites aux quatre coins du territoire, souvent dans les lieux les plus chargés d'histoire. **L'ultime volet du cycle 2022 était présenté à l'Opéra d'Avignon** ; en réussissant le pari de la caractérisation et de la finesse, de surcroît dans une partition parmi les plus redoutables du baroque français (et dans une version inédite : Pièces de clavecin en concert, version pour sextuor, conçue par Bruno Procopio), les instrumentistes du JOR ont démontré leur capacité : défendre un Rameau inédit et risqué, source complémentaire à l'offre de musique baroque en Avignon. [Rendez-vous est pris à l'automne 2023.](#)

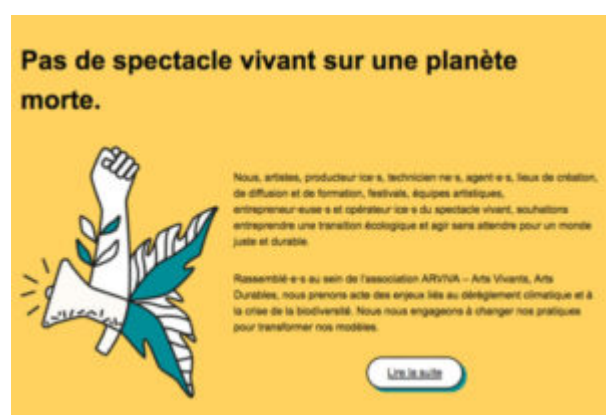


Reportage JOR Jeune Orchestre Rameau, de Mazan à Avignon,
novembre 2022. Photos : all rights reserved, copyright ©
classiquenews.tv

VIDÉO : Extraits du concert RAMEAU / JOR – le 8 nov 2022, à
l'Opéra Grand Avignon

VIDÉO : reportage naissance du JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU : éclat et splendeur du souffle symphonique / Programme Guerre et Paix – composé d'extraits orchestraux des opéras de Jean-Philippe Rameau (durée : 8mn – session JOR fin octobre 2021) :

ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique



ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique. La France deviendrait-elle de plus en plus exemplaire et proactive en matière de culture et de spectacles écologiques ? Au moment des [BIS à Nantes](#)

[\(Biennales internationales du Spectacle / 11 et 12 janvier 2023\)](#), dans un communiqué de ce jour publié par l'association ARVIVA cosignataires de l'engagement, 18 organisations du spectacle vivant, soucieuses de réduire leur empreinte, coopèrent pour la transformation concrète du secteur culturel français. Le credo d'ARVIVA est des plus significatifs :

« pas de spectacle vivant sur une planète morte ».

Pour chacun des acteurs ainsi engagés, il convient de maintenir les fondamentaux qui donnent du sens à l'action habituelle des institutions culturelles : « la liberté de création et de programmation, la mission de service public et d'intérêt général, l'importance de la circulation des oeuvres, des artistes et du public, la diversité des formats, comme l'infusion artistique et la diffusion sur les territoires ». Autant de missions qui doivent à présent respecter **une stratégie globale coopérative dont la rédaction sera publiée d'ici 2024.**

Le rapport à venir passe par une étape de formation aux enjeux de la transformation écologique des secteurs concernés. Cette transformation qui s'annonce prévoit la juste adaptation des dispositifs de financement public et parapublic ; l'évolution nécessaire des métiers ; une réflexion globale sur les enjeux de mobilité culturelle et les moyens d'apporter des solutions durables et écologiquement responsables. »

Signataires de l'engagement :

- AFO – Association Française des Orchestres
- AJC – Association Jazzé-Croisé
- CAMULC – Syndicat National des Cabarets, Music-halls et Lieux de Création
- Fédélima – Fédération des Lieux de Musiques Actuelles

- FNAR – Fédération Nationale des Arts de la Rue
 - France Festivals
- Futurs Composés – Réseau National de la Création Musicale
 - Grands Formats
 - Les Forces Musicales
- PRODISS – Syndicat National du Spectacle Musical et de Variété
- PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique Régions de France
 - La ROF – Réunion des Opéras de France
- SCÈNES – Fédération de la création artistique privée, théâtres, cabarets, producteurs, diffuseurs et lieux de spectacles
 - SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
- SNSP – Syndicat National des Scènes Publiques
 - SNDTP – Syndicat National du Théâtre Privé
 - SYNAVI – Syndicat National des Arts Vivants
 - ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde
 - ARVIVA – Arts vivants, Arts durables

PLUS D'INFOS

sur le site de l'association **ARVIVA**

ARVIVA – Arts vivants, Arts durables : <https://arviva.org/>

sur le site des **BIS**

<https://www.bis2023.com/>

2023 : anniversaires et célébrations : opéra, danse, compositeurs (Callas, Noureev, Rachmaninov, Lalo, Ligeti ...)

L'année 2023 promet d'être riche en célébrations ; sources de (re)découvertes multiples, ce dans tous les genres (danse, opéra, symphonique,...), grâce à l'hommage aux grands interprètes devenus mythiques (Callas, Noureev), de créateurs géniaux (Lalo, Rachmaninov, Ligeti) dont les mondes poétiques interrogent et fascinent toujours.



RUDOLF NOUREEV / les 30 ans de la mort

Rudolf Nouréev (1938 – 1993) – 30 ans de la mort. D'origine tatare, né en 1938, Rudolf Nouréev est décédé à Paris le 6 janvier 1993. Le Seigneur de la danse, fut un danseur doué d'une puissance et d'un style raffiné, transcendant la danse grâce au duo qu'il forme avec la prima ballerine Margot Fonteyn (leur première Giselle remonte à février 1962 à Londres) ; Nouréev est aussi un chorégraphe avisé, qui a renouvelé nombre de ballets romantiques classiques (d'après Petipa : Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Raymonda, La Bayadère, ultime chorégraphie élaborée à partir de sa version de 1877 et créée en 1992...), en particulier pendant son activité comme directeur de la Danse à l'Opéra de Paris de 1983 à 1989... Grâce à lui, le danseur n'est plus le faire valoir de la première ballerine : le danseur ne pose plus, il pense désormais... ; et le corps de Ballet gagne une présence et un rôle dramatique amplifiés. Leur place renforcée favorise l'émergence d'un ballet conçu comme un spectacle total. En 1961, à l'aéroport du Bourget à Paris, le jeune danseur russe de 23 ans, alors en tournée entre Paris et Londres demande l'asile politique : il restera en Europe pour ne plus jamais retourner en URSS, sauf pour revenir auprès de sa mère mourante.

VOIR Nouréev danser, dans Hommage à Nijinsky / The Joffrey Ballet :

<https://archive.org/details/NureyevAndJoffreyTributeToNijinski>

LIRE aussi notre portrait de Rudolf Nouréev :

<https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portraitfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/>

LIRE aussi notre présentation du docu « From Russia with

love » :

<https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/>

=====

ÉDOUARD LALO – centenaire de la naissance

Edouard Lalo aurait eu 200 ans, ce 27 janvier... Le Lillois né en 1823 se forme au Conservatoire de Lille, rejoint Paris comme violoniste puis devient l'altiste du Quatuor Armingaud. Sa carrière de compositeur peine à connaître le succès ; celui ci arrive tardivement avec son opéra Le Roi d'Ys (créé en mai 1888). Il reste quantité de partitions à ré estimer car Lalo fut un mélodiste, un symphoniste de grand talent comme en témoigne la Symphonie Espagnole, le Concerto pour violoncelle, son ballet Namouna

LIRE aussi notre présentation critique du **livre biographie Edouard LALO (éditions BLEU NUIT)** :
<https://www.classiquenews.com/gilles-thieblot-edouard-lalo-bleu-nuit-diteur-collection-horizons/>

=====

Serge Rachmaninov / 150 ans de la naissance

Serge Rachmaninov (1873 – 1943), né le 1er avril 1873, incarne l'âme romantique par excellence à l'époque de Ravel et Debussy. Exilé russe dès 1917, le pianiste et compositeur russe exprime les déchirements et la nostalgie d'un tempérament puissant et raffiné (en particulier au piano pour lequel il écrit 4 Concertos), déraciné, hors de sa terre natale. Il rejoint la Suisse, les Etats-Unis pour des tournées triomphales. Croyant sincère (Vêpres, Les Cloches...), l'orthodoxe Rachmaninov est un symphoniste de premier plan qui manie les couleurs de l'orchestre avec la magie d'un peintre (l'Île des Morts, Les danses symphoniques...). Ses opéras de jeunesse au souffle fantastique et onirique sont à redécouvrir en urgence.

LIRE notre critique du DVD des 3 opéras : Aleko, Le Chevalier ladre, Francesca da Rimini / juin 2015, Bruxelles / Mikhail Tatarnikov (Bel Air classiques) :
<https://www.classiquenews.com/troika-dvd-compte-rendu-critique-rachmaninov-aleko-le-chevalier-ladre-francesca-da-rimini-2-dvd-bel-air-classiques/>

LIRE aussi notre critique du coffret DECCA intégrale RACHMANINOV 2014 :
<https://www.classiquenews.com/cd-coffret-rachmaninov-the-complete-works-integrale-32-cd-decca/>

=====

GYÖRGY LIGETI – centenaire de la naissance

Né le 28 mai 1923 en Transylvanie, Ligeti – le jeune homme déjà compositeur doit porter l'étoile jaune, et suit une première formation à Kolozvar (actuelle Cluj-Napoca / 1941-1943), avant d'être enrôlé au sein de l'armée hongroise en 1944. Il fuit échappant à la déportation. Marqué par la guerre et la barbarie, la musique de Ligeti tend à transcender l'horreur ordinaire en exprimant le mystère, l'inquiétude, l'étrange, source d'une pleine conscience comme d'une espérance même fragile. Formé à l'académie Liszt de Budapest, il admire Bartok et comme lui se passionne pour la richesse des mélodies populaires (de Hongrie et de Transylvanie). Après avoir enseigné à l'Académie Liszt, harmonie, contrepoint, composition (1950-1956), Ligeti fuit (encore) la Hongrie et rejoint l'Allemagne, découvrant l'avant-garde contemporaine (Karlheinz Stockhausen, Boulez, ...) ; Ligeti, opposé par principe à tout dogmatisme autoritaire, cultive rapidement un style personnel (Glissandi, 1957 ; Artikulation, 1958) ; rejoint Vienne (1959), devient citoyen autrichien et enseigne la composition à Darmstadt, à Stockholm, à Berlin et à Hambourg. Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « une surface de timbres », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis

pas baptisé. »

Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick qui utilise les sons de Ligeti dans son oeuvre cinématographique (2001, l'Odyssée de l'espace ; Shine ...). La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience... comme en témoigne son opéra « Le Grand Macabre » (créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2è version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la brutalité terrifiante du réel.

LIRE notre **dossier** **LIGETI** **2023** :
<https://www.classiquenews.com/centenaire-gyorgy-ligeti-1923-2023/>

VOIR le Grand Macabre / vidéo intégrale NDR Elbphilharmonie
Orchestre – Alan Gilbert / Hambourg mai 2019 :
https://www.youtube.com/watch?v=0l43g9x_LlE

=====

MARIA CALLAS – centenaire de la

naissance

Maria Callas (1923 – 1977) – Centenaire de la mort de Maria Callas, née le 2 décembre 1923 : Norma, Violetta (La Traviata), Tosca... Bel cantiste douée d'un tempérament réaliste unique, Maria Callas a incarné les héroïnes de l'opéra romantique (surtout italien ; outre sa « Carmen » anthologique) ; son élégance, sa technique, son instinct d'actrice et de tragédienne en font une icône inégalée, inégalable qui demeure un modèle pour tous les chanteurs, perfectionnistes du chant comme du théâtre. Sa grande médiatisation, et ses aventures amoureuses au sein de la jet set ont nourri le mythe Callas, toujours aussi fascinant que bouleversant, dans la vie comme sur la scène.

LIRE notre dossier Maria Callas :
<https://www.classiquenews.com/maria-callas-dossier-20071965-1977-declin-et-solitude-les-10-roles-discographie/>

=====